

Quoiqu'il en soit, le cadeau que l'on fait vaut la peine qu'on le mentionne puisqu'il double du coup l'étendue de la province de Québec.

Si nous prenons les chiffres produits à la Chambre des Communes du Canada, en mars 1912, par l'honorable M. Borden, ce territoire embrasse une étendue de 456,000 milles carrés, dont 180,000 en eau et le reste en terre.

La superficie de la province de Québec étant jusqu'ici de 346,875 milles, la nouvelle annexion porte cette superficie à 802,875 milles, soit au-delà de 500 millions d'acres.

Il n'y a pas beaucoup de royaumes en Europe—en exceptant la Russie—qui disposent d'aussi larges espaces.

Par contre, ces nouveaux territoires que nous venons d'acquérir sont à peu près inhabités. On y compte à peine une population de 1172 habitants, dont huit Anglais, deux Écossais, 453 Esquimaux, 663 sauvages et 46 Métis.

Quant aux ressources que peut offrir l'Ungava et à sa description topographique, nous n'avons qu'à renvoyer le lecteur à l'étude si documentée qui a paru dans le "Bulletin" de mai 1910, sous la signature de M. A. T. Genest, ingénieur civil d'Ottawa.

Nous ferons pourtant cette remarque que tout est à organiser dans cet immense territoire. Les seules explorations faites jusqu'ici l'ont été par la Commission Géologique du Canada et encore ces explorations sont-elles tout à fait partielles. Il y a aussi cet autre fait à noter que la plupart des cours d'eau relevés par la Commission Géologique portent des noms esquimaux. Nous osons espérer que ce n'est pas l'intention des pouvoirs publics d'accepter "in toto" cette nomenclature géographique indigène. Il y a mieux à faire qu'à conserver des dénominations barbares qui ne peuvent que rendre nos cartes inintelligibles. **Eug. Rouillard.**

## LE PREMIER BATEAU A QUEBEC

Le premier bateau à vapeur bâti en Canada, portait le nom de l'"Accommo-

dation". Il arriva à Québec le 6 Novembre 1804 à 8 heures du matin avec 10 passagers. Il était parti de Montréal le 27 octobre à 2 heures de l'après-midi; le trajet avait donc duré 66 heures.

Le prix du passage était de \$8.00 pour descendre et de \$9.00 pour monter. La longueur du bateau était de 85 pieds, avec une force de 4 chevaux. Il avait été bâti à Montréal par John Molson.

## LA RIVIERE MANOUAN

Cette rivière est le principal tributaire de la rivière Péribonka.

Elle a été explorée une première fois en 1889 par l'arpenteur P. H. Dumais et en dernier lieu, en 1911 par un autre arpenteur-géomètre, M. Geo. Leclerc.

Ce cours d'eau est assez considérable, bien que sa largeur ne dépasse pas quatre cents pieds et pourrait, paraît-il, être aménagé assez aisément pour le flottage du bois. On a relevé, il est vrai, plusieurs rapides, mais ceux-ci ne peuvent nuire en aucune façon au passage du bois. Sa longueur totale est portée à 175 milles.

Au printemps, cette rivière monte de huit à dix pieds, et l'arpenteur Leclerc estime, d'après des calculs approximatifs, qu'elle peut donner alors un million et demi de pieds d'eau à la minute.

Les bords de cette rivière sont montagneux et même assez escarpés en certains endroits.

Les dernières explorations ont démontré en outre que toute cette région montagneuse arrosée par la Manouan constituait un excellent pays de chasse. Les animaux que l'on y rencontre le plus souvent sont l'ours, le loup-cervier, le caribu, le pékan, le renard, le rat musqué.

La perdrix et le lièvre y sont aussi en grande abondance.

Quant à la formation géologique du terrain arrosé par ce cours d'eau, M. l'arpenteur Leclerc nous apprend qu'il n'est composé que de gros cailloux ronds mélangés de sable, et le tout recouvert d'une couche de mousse d'environ deux pieds d'épaisseur.